



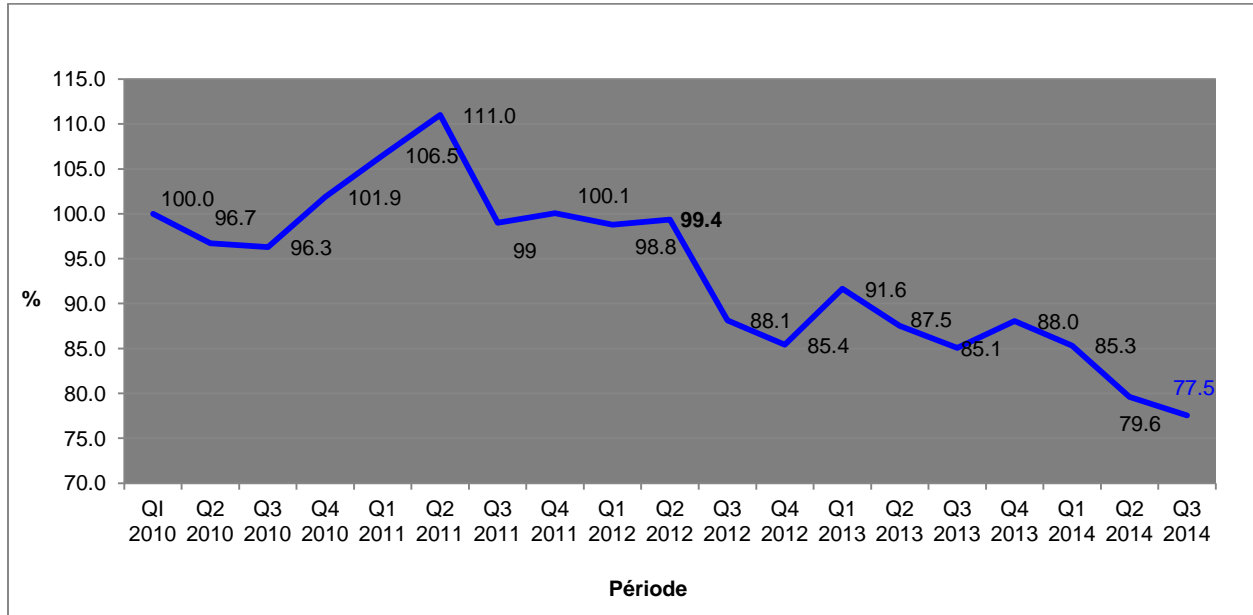
MCCI Business Confidence Indicator



18^{ème} Edition
3^{ème} Trimestre 2014

I. L'INDICATEUR DU CLIMAT DES AFFAIRES EN Q3 2014

Graphique 1 : L'indicateur synthétique de confiance pour l'ensemble des entreprises



*Baisse de 2,6
pourcent de
l'indicateur
synthétique du
climat des
affaires au
troisième
trimestre de
2014.*

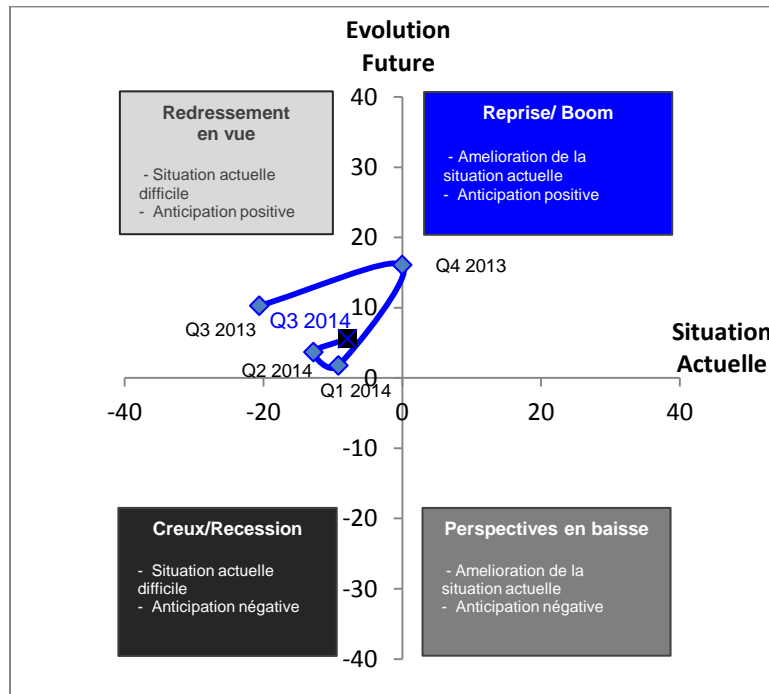
Sur la base de l'enquête trimestrielle de conjoncture, effectuée entre le 3 et le 23 Septembre 2014, nous constatons une baisse contenue de l'indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice au troisième trimestre de cette année.

En effet, l'indice a perdu plus de 2,1 points (2,6 pourcent) entre juillet et septembre de cette année et s'établit, désormais, à 77,5 points. Cette baisse intervient après une baisse plus conséquente au deuxième trimestre.

Le moral des chefs d'entreprise mauriciens s'est détérioré pour le troisième trimestre d'affilé, pour tomber à son plus bas niveau depuis le lancement de l'indicateur. Cette dégradation refroidit un peu plus les espoirs d'un rebond conséquent de l'économie mauricienne en 2014.

II. LE BAROMETRE ECONOMIQUE EN Q3 2014

Graphique 2 : MCCI Baromètre Economique



Le baromètre économique permet d'appréhender l'évolution de l'économie mauricienne à court terme.

Le baromètre économique, basé sur la méthodologie CESifo, permet de voir l'évolution de deux composantes de l'indice du climat des affaires, à savoir la moyenne arithmétique des évaluations de la situation actuelle et les perspectives économiques pour les trois prochains mois.

Les évaluations sur la situation économique actuelle sont positionnées le long de l'abscisse, les réponses sur les attentes économiques sur l'axe des ordonnées.

La corrélation entre ces deux composantes peut être illustrée par un diagramme à quatre quadrants, définissant les quatre phases du cycle économique. Ainsi, à partir des prévisions des entrepreneurs pour le moyen terme nous pouvons analyser le présent, et avoir un aperçu utile de l'évolution de l'économie mauricienne.

*Les évaluations
des entrepreneurs
sur l'évolution
futurs des
affaires sont
favorables.*

*Nous nous
maintenons dans
le quadrant
« Redressement en
vue »*

Ce trimestre, l'indicateur du climat des affaires a reculé. Cette baisse s'explique par la dégradation des évaluations des entrepreneurs sur l'évolution des affaires au cours de ce trimestre.

En effet, sur le niveau de l'activité au troisième trimestre, le solde des évaluations des entrepreneurs est négatif à -7,9 pourcent. Plus de 36 pourcent des entrepreneurs consultés ont constaté une baisse de leurs ventes au cours de la période récente. Toutefois, quelques 28 pourcent du panel ont affirmé avoir observé une amélioration de leurs chiffres d'affaires.

Cette baisse a eu un impact sur le niveau des stocks. Les évaluations des entrepreneurs sur cette variable sont positives, impliquant une hausse du volume des stocks, élément défavorable à l'estimation de l'indicateur.

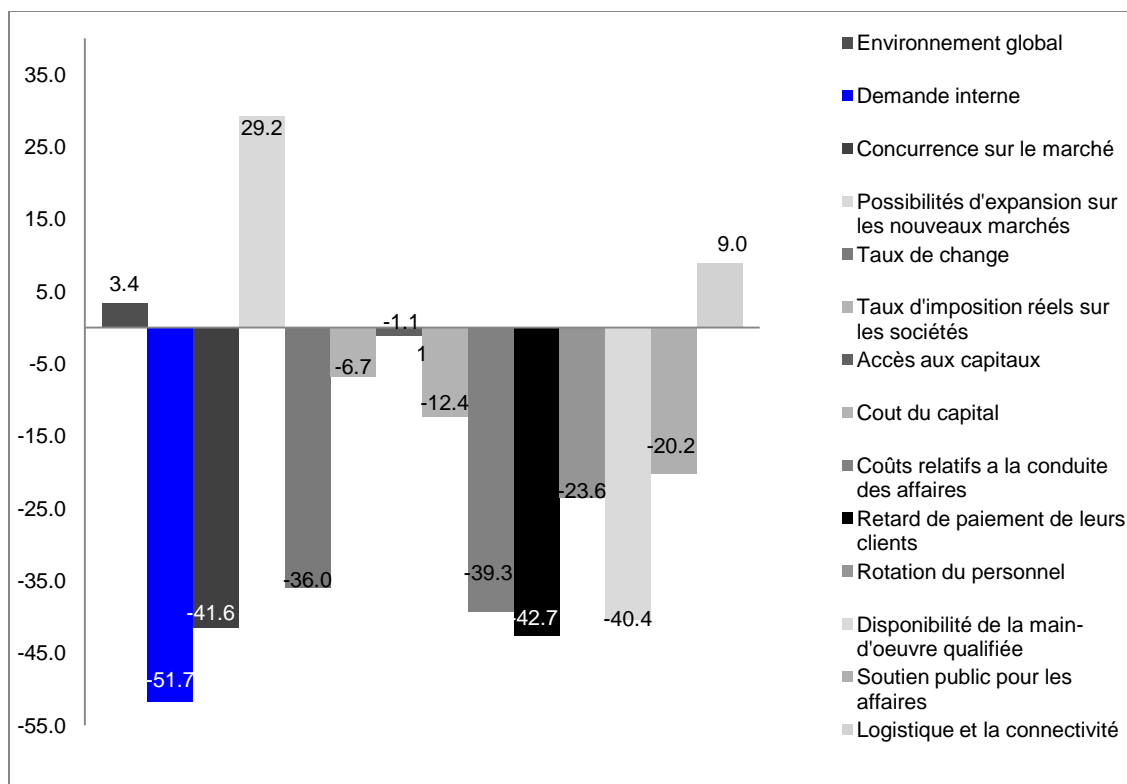
Néanmoins les anticipations des entrepreneurs sur l'évolution future des affaires demeurent positives. En effet, les évaluations sur les perspectives futures, le solde des opinions des entrepreneurs est positif à 5,6 pourcent.

La corrélation entre ces deux éléments nous montre que l'indice se maintient dans le quadrant "**Redressement en vue**" du baromètre.

Ces anticipations positives sont intéressantes et démontrent que les chefs d'entreprises croient, toujours, dans leurs aptitudes à rebondir. Le quatrième trimestre est généralement marqué par un certain dynamisme économique, dû aux fêtes de fin d'année.

III. LES FACTEURS QUI INFLUENT SUR LA PERFORMANCE DE L'ENTREPRISE

Graphique 3 : Solde des évaluations des entrepreneurs sur l'influence des déterminants



11 facteurs ont eu une incidence négative sur l'indicateur synthétique.

Une analyse des données nous permet de souligner qu'onze facteurs ont eu une incidence négative sur la performance des entreprises au cours de ce trimestre.

En premier, *la faiblesse de la demande.*

Presque 60 pourcent des dirigeants d'entreprises consultés, déclarent avoir observé une baisse de la demande au cours de ce trimestre.

Nous constatons, depuis 2009, une vive décélération du taux de croissance de la consommation à Maurice qui est passé de 6,5 pourcent en

La faiblesse de la demande interne est le facteur ayant le plus affaibli l'indice.

moyenne sur la période d'avant crise, 2004 à 2008, à 2,5 pourcent, en moyenne, sur la période post crise, 2009 à 2013.

De plus, le niveau de notre croissance économique sur la période récente s'est avéré insuffisant pour enclencher une véritable dynamique de la demande, affectant ainsi la performance des entreprises.

Les attitudes de consommation sont généralement influencées à la baisse en situation d'incertitude économique et le consommateur adopte un comportement prudentiel.

Le deuxième facteur, *les retards de paiements*.

La période de basse conjoncture entraîne une augmentation du non-respect des délais de règlements et amplifie les difficultés de recouvrer les créances post facturation. Ces retards de paiements, financièrement intéressants pour les débiteurs, engendrent un assèchement de la trésorerie des créditeurs qui en retour encourent les risques d'une défaillance.

Le troisième élément est *la compétition féroce sur le marché local*.

En ce temps marqué par une demande atone, la concurrence est très rude entre les opérateurs économiques qui diminuent drastiquement leurs marges pour maximiser leurs chiffres d'affaires. Cela a une incidence sur leurs capacités financières, en particulier s'agissant des dépenses d'investissements.

De plus, il faut ajouter la concurrence déloyale, de plus en plus intense, de la part du secteur informel.

Bien que la situation soit trouble, les opportunités demeurent.

Les autres facteurs ayant eu un impact négatif sur l'indicateur synthétique sont :

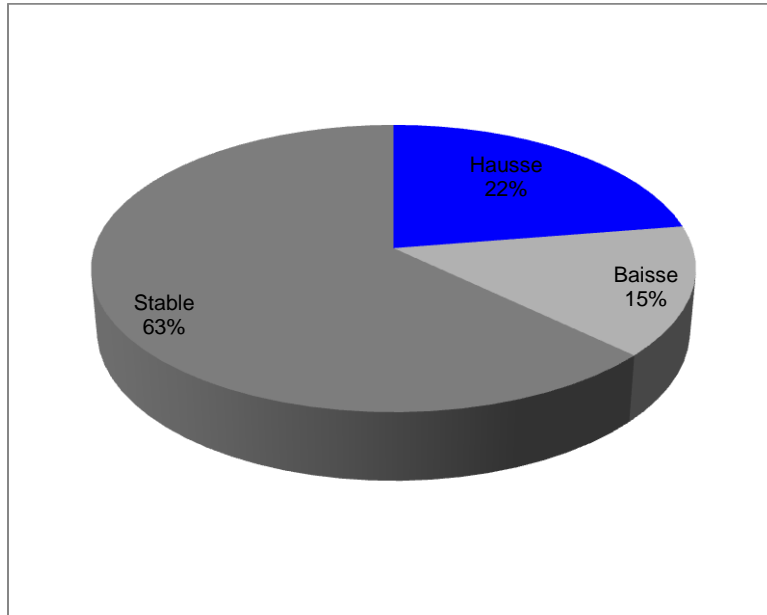
- le manque récurrent de main d'œuvre qualifiée.
- l'imprévisibilité sur les couts relatifs à la conduite des affaires
- Un taux de change défavorable et non-compétitif pour nos biens et services
- La rotation du personnel.
- Le manque de soutien public
- Le coût du capital
- Les variations des taux d'impositions effectives sur les sociétés.
- Des difficultés à l'emprunt

Néanmoins, certains éléments ont facilité les affaires au cours de ce trimestre.

Les dirigeants affirment que les opportunités demeurent car les perspectives sont favorables sur certains marchés, en particulier les marchés émergents. L'amélioration de la logistique et de la connectivité les incitent à diversifier leurs produits et leurs marchés.

IV. L'INVESTISSEMENT

Graphique 4 : Evaluations des entrepreneurs sur l'évolution de l'investissement au cours des 12 prochains mois par rapport à la même période l'an dernier



Les anticipations sur l'investissement pour les douze prochains mois en hausse.

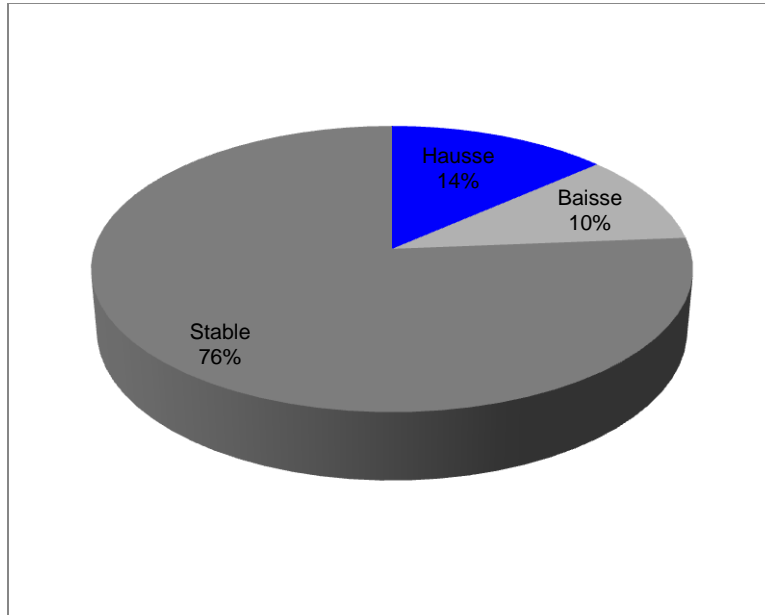
Ce trimestre les entrepreneurs prévoient d'augmenter leurs investissements sur les douze prochains mois. La moyenne de leurs anticipations est positive à approximativement 7 pourcent.

Vingt-deux pourcent des sondés affirment qu'ils vont augmenter le niveau de leurs investissements au cours des douze prochains mois par rapport au douze mois précédents. Quinze pourcent affirment l'inverse.

Pour améliorer leurs croissances externes, certains entrepreneurs ont décidé d'augmenter leurs dépenses d'investissements au cours des douze prochains mois, en vue de diversifier leurs opérations et ainsi profiter pleinement de certaines opportunités sur les marchés émergents.

V. L'EMPLOI

Graphique 5 : Les intentions d'embauches



Les perspectives d'emploi en hausse

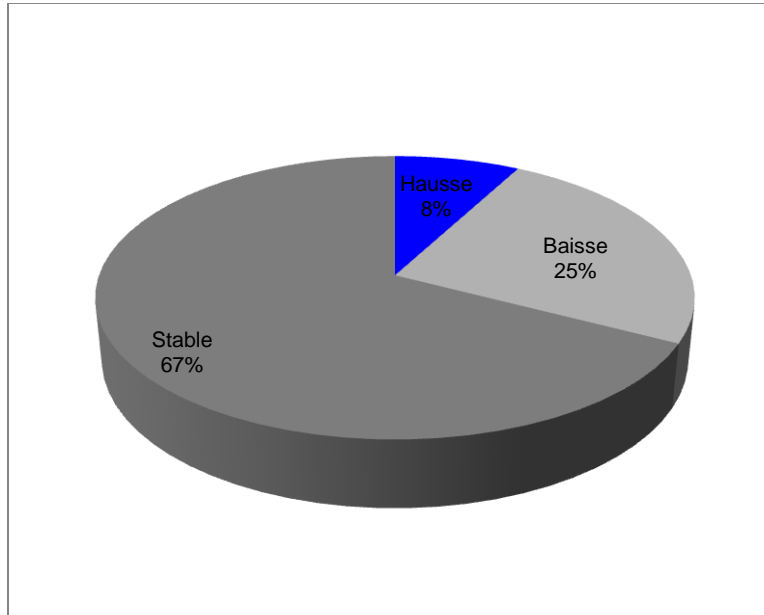
La dernière enquête démontre que le climat à l'embauche est de nouveau positif à Maurice. Le solde des opinions des chefs d'entreprises à la question sur les perspectives d'embauches est positif à 4 pourcent. Notons que le solde était négatif lors des deux précédentes enquêtes.

Quatorze pourcent des sondés affirment qu'ils vont embaucher dans les mois à venir dus à des décisions de diversification et/ou d'expansion de leurs activités et dix pourcent indiquent qu'ils vont réduire leurs effectifs en raison de la baisse continue de leurs chiffres d'affaires qui les poussent à se restructurer.

La différence, soit plus des trois quarts des chefs d'entreprises interrogés, n'envisagent pas de changement au niveau de leurs politiques d'emplois.

VI. LA POLITIQUE DES PRIX

Graphique 6 : L'évolution des prix en Q3 2014



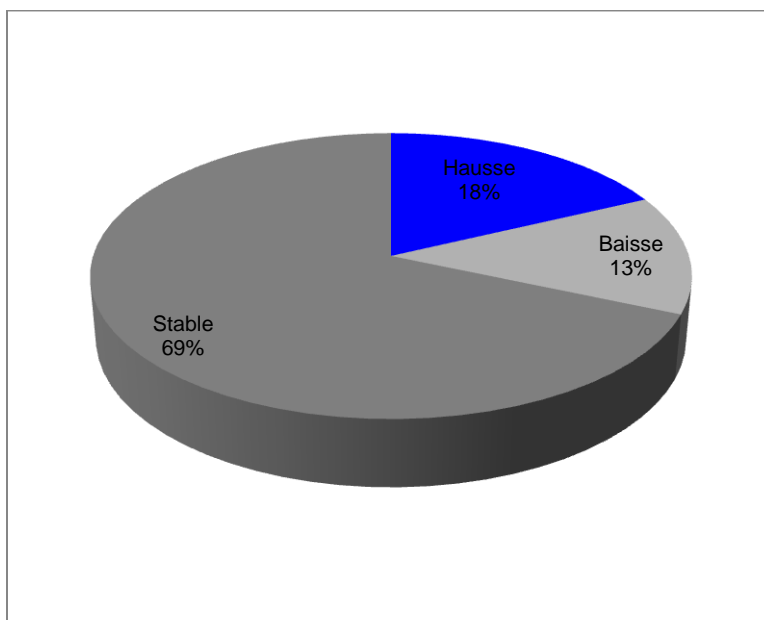
*Les prix en
baisse en Q3
2014.*

Concernant l'évolution des prix au troisième trimestre 2014, les évaluations des chefs d'entreprises sont négatives indiquant en moyenne une baisse du niveau général des prix.

En effet, à la question sur l'évolution des prix de vente ou de prestations de services au cours des trois derniers mois, un quart des sondés ont indiqué avoir eu recours à des baisses de prix, pour continuer à être compétitifs sur leurs marchés. Seulement 8 pourcent ont procédé à des hausses.

Une grande majorité, les deux tiers des entrepreneurs du panel, ont maintenu leurs prix.

Graphique 7 : L'évolution des prix au cours du prochain trimestre



Une inflation maîtrisée en 2014.

Pour le prochain trimestre, nous constatons que la tendance pourrait s'inverser. Le solde des anticipations des entrepreneurs sur cette variable est légèrement positif à 3 pourcent.

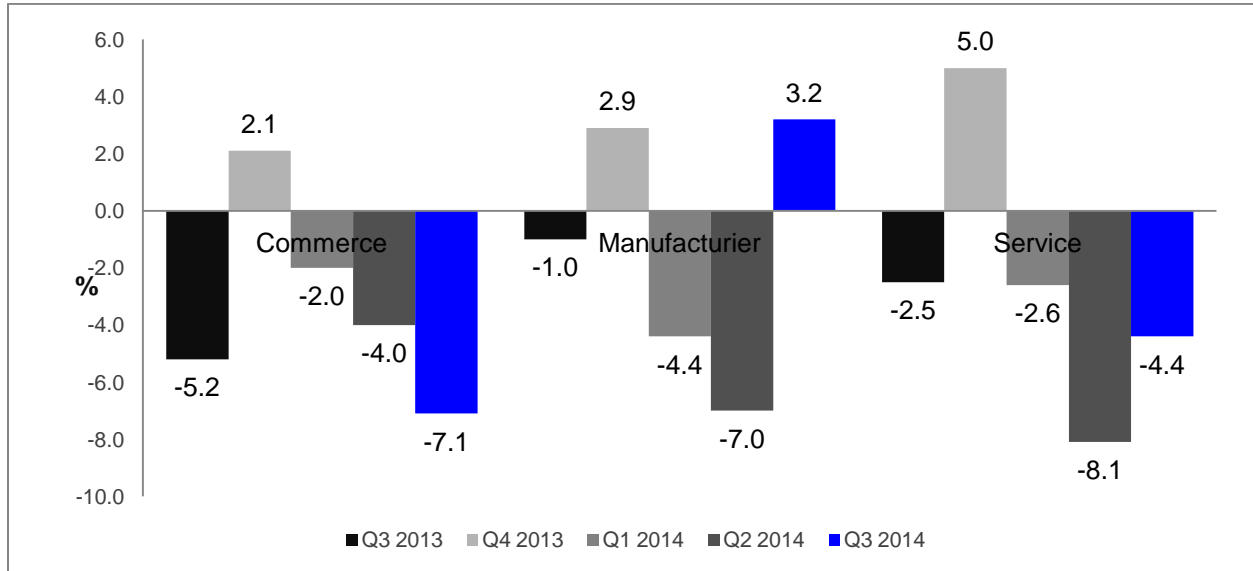
Certains chefs d'entreprises indiquent qu'ils vont devoir ajuster leurs prix à la hausse pour maintenir un niveau convenable de trésorerie.

Néanmoins, la très grande majorité des entrepreneurs consultés, 65 pourcent du panel, indiquent qu'ils vont favoriser la stabilité des prix au cours du prochain trimestre, vu la faiblesse de la demande et aussi de la compétition de plus en plus agressive.

Au vu de la hausse relativement modérée du solde des anticipations et de la stabilité observée durant les 9 derniers mois, l'année 2014 devrait être marquée par la maîtrise des prix, toutes choses égales par ailleurs.

VII. LA TENDANCE SECTORIELLE DE L'INDICATEUR DU CLIMAT DES AFFAIRES EN Q3 2014

Graphique 8 : L'indicateur de confiance selon les secteurs d'activités



*Evolution
hétérogène des
indices de
confiance
sectoriel.*

Une analyse sectorielle montre que l'évolution de l'indicateur du climat des affaires n'est pas homogène selon les secteurs d'activités. Les indicateurs synthétiques du climat des affaires pour les secteurs du commerce et des services continuent de se dégrader, tandis que celui du secteur manufacturier remonte de nouveau.

C'est le secteur du commerce qui a enregistré la plus forte baisse. Après les baisses observées au premier et au deuxième trimestre de cette année, l'indicateur de confiance pour ce secteur d'activité a baissé de nouveau au troisième trimestre, à un taux de 7,1 pourcent.

Nous remarquons, d'une part, que le solde des opinions des entrepreneurs sur la situation actuelle de leurs entreprises est négatif à -10,7 points, indiquant une baisse de leurs activités.

L'indicateur synthétique du secteur du commerce a enregistré la plus forte baisse au cours de ce trimestre.

D'autre part, nous découvrons que les perspectives à court et moyen terme semblent toujours aussi incertaines. En effet, environ trois-quarts des dirigeants de ce secteur d'activité ne prévoit pas d'amélioration ou encore une détérioration de leurs affaires au cours des trois prochains mois.

Les commerçants, petits ou grands, ont constaté une régression de leur chiffre d'affaires au cours de ce trimestre du fait de la baisse conjointe de la fréquentation de leurs points de ventes, du taux de transformation des visiteurs en clients et, aussi, du panier moyen. De plus, ils affrontent une rude compétition, en particulier du secteur informel, c'est-à-dire l'ensemble des activités économiques qui échappent à l'État et qui se réalisent en marge de la législation.

Pour le secteur des services, nous constatons une baisse de 4,4 pourcent de l'indicateur. Les opérateurs affirment que les chiffres de ventes sont moyens pour le troisième trimestre. Néanmoins, ils anticipent une amélioration des perspectives à court et moyen terme. Le solde des évaluations sur l'évolution des affaires à court et moyen terme est positif.

S'agissant du secteur manufacturier, nous constatons un retournement de la conjoncture. Cela est de bon augure pour notre économie car c'est un contributeur important au PIB mauricien.

L'évolution des affaires a été positive au cours de ce troisième trimestre et les industriels espèrent maintenir ce dynamisme au cours du prochain trimestre.

VIII. CONCLUSION

Pour conclure, nous allons résumer les principales observations de cette étude.

Premièrement, nous constatons un nouveau repli de l'indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice au troisième trimestre de 2014, après les deux baisses observées depuis le début de l'année. Il se situe actuellement à 77,5 points.

Cette tendance baissière de l'évolution de l'indicateur depuis le début de l'année indique, toutes choses égales par ailleurs, que la croissance économique mauricienne, qui est sur une trajectoire régulière et positive, ne décollera pas en 2014.

Deuxièmement, une étude par secteur montre que l'évolution de l'indicateur du climat des affaires n'est pas homogène selon les secteurs d'activités. Les indicateurs synthétiques du climat des affaires pour les secteurs du commerce et des services continuent de se dégrader, tandis que celui du secteur manufacturier remonte de nouveau.

Troisièmement, en dépit de cette période de basse conjoncture, les anticipations des entrepreneurs sur l'évolution future des entreprises sont positives. Les chefs d'entreprises croient dans leurs capacités à rebondir à court et moyen terme, car le dernier trimestre de l'année est généralement marqué par un certain dynamisme économique dû aux fêtes de fin année.

Quatrièmement, cette anticipation positive de l'évolution des affaires pourrait impacter positivement sur l'emploi et l'investissement.

En effet, les moyennes arithmétiques des évaluations des entrepreneurs

sur ces deux variables sont favorables globalement.

Cinquièmement, sur les prix, c'est la stabilité qui persévère.

La très grande majorité des sondés ont indiqué avoir maintenu ou baissé leurs prix de ventes ou de prestations de services.

Au vu de la stabilité observée depuis le début de l'année et des éléments de réponses de la part des entrepreneurs consultés pour le prochain trimestre, nous pouvons prévoir que l'inflation qui a été contenue en 2013 sera maintenue à un niveau raisonnable en 2014, toutes choses égales par ailleurs.

Ce résultat est une image instantanée de l'état d'esprit de nos entrepreneurs au moment où les questions ont été posées et elle ne restera pas figée. Dans les jours, les mois à venir, dépendant de données nouvelles, l'indicateur synthétique du climat des affaires est amené à être modifié soit à la hausse ou à la baisse

ANNEXE – LA METHODOLOGIE

Le « MCCI Business Confidence Indicator » est un indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice et permet de résumer, en une variable unique, l'évolution concomitante de plusieurs variables et ainsi de transcrire l'état d'esprit et le moral des chefs d'entreprise. Plus il est haut, plus les hommes d'affaires considèrent que la conjoncture est favorable, et vice-versa.

L'objectif est de recueillir des informations sur la situation économique du moment et de son évolution afin de pouvoir disposer d'une vue synthétique du monde entrepreneurial.

La méthodologie utilisée pour construire cet indicateur synthétique du climat des affaires est celle préconisée par l'OCDE¹, à savoir :

- préparer un questionnaire avec des questions qualitatives et trimodales
- utiliser des techniques de traitement harmonisé,
- mettre en place un panel fixe représentant vingt pourcent des membres de notre organisation,
- procéder à une enquête de conjoncture auprès du panel dans une période de trois semaines au maximum,
- effectuer une pondération des réponses en fonction de la taille des entreprises.

¹ OECD : *Business Tendency Surveys – A Handbook*, 2003

Pour pouvoir suivre l'évolution de cet indicateur, nous devons réaliser cette enquête de manière répétitive auprès du même panel. Dans notre cas, nous avons opté pour une enquête trimestrielle.

Les auteurs de cette publication :

Dr. Renganaden Padayachy
rpadayachy@mcci.org

Sanroy Seechurn
sseechurn@mcci.org



3, Royal Street
Port Louis
Tel : +230 208 33 01 / Fax : +230 208 00 76
www.mcci.org